

Puerta

veur de la paix aux quatre coins d'Europe et du monde. John Hume, merci beaucoup.

(Applaudissements)

McKenna (V). – (EN) Monsieur le Président, au nom du groupe des verts au Parlement européen, et en particulier de ma collègue Nuala Ahern, je voudrais féliciter chaleureusement M. Hume pour l'honneur qui lui est fait. Ce n'est d'ailleurs pas seulement un honneur pour M. Hume lui-même, mais c'est aussi un grand honneur pour cette Assemblée qu'un de ses représentants se voit attribuer le prix Nobel de la paix. Il marche à présent sur les traces d'autres grands défenseurs de la paix, Nelson Mandela par exemple. Ce prix est aussi un honneur pour tous ceux qui ont œuvré en faveur de la paix en Irlande du Nord.

Il y a moins de cinq ans, lorsque je suis entrée dans ce Parlement, les difficultés étaient encore nombreuses pour John Hume et une forte opposition se dégageait des principaux médias de certains pays, y compris le mien, à l'égard de ses initiatives. Mais les événements lui ont donné raison et il est clair qu'il a fait ce qu'il fallait, puisque la paix a pu progresser. Il y a une leçon à tirer de tout cela: les initiatives réellement courageuses, prises par des individus contraints pour cela d'affronter les critiques les plus vives et les plus amères formulées contre eux, contre leurs familles et leurs amis, peuvent faire beaucoup pour la paix lorsque, au bout du compte, il apparaît que leurs auteurs avaient raison.

Comme vous avez été plusieurs à le rappeler, la paix n'est pas encore acquise en Irlande du Nord, mais nous y venons progressivement et je voudrais que la jeune génération d'Irlande du Nord puisse grandir dans une société d'où les armes auront disparu, où les fusils ne seront plus la norme mais l'exception. John Hume y aura contribué. Au nom du groupe des verts, je lui présente nos plus chaleureuses félicitations pour sa réussite. Il a montré aux autres peuples du monde qu'il fallait avoir de l'audace, que c'est le seul moyen d'avancer.

Lalumière (ARE). – Monsieur le Président, au nom du groupe de l'Alliance radicale européenne et en mon nom personnel je voudrais, avec chaleur et conviction, exprimer notre admiration et notre reconnaissance à John Hume.

Avec clairvoyance, avec patience, avec courage, vous avez su, Monsieur John Hume, garder le cap et, aujourd'hui, atteindre l'objectif. Espérons que l'accord de paix sera solide et permanent. Vous nous avez montré l'exemple et pour les députés que nous sommes, vous êtes et vous resterez, un exemple. Nous sommes fiers de compter un homme tel que vous dans nos rangs. Vous avez aussi incarné un message d'espérance, de tolérance. Certes, la tolérance devrait être la règle partout en Europe: elle est une des valeurs fondamentales de notre Europe. Malheureusement, il reste encore des zones très noires en Europe. L'Irlande du Nord était une de ces zones. Grâce à vous, nous avons de nouveau un grand espoir. Merci, du fond du cœur, merci.

(Applaudissements)

Nicholson (I-EDN). – (EN) Monsieur le Président, au nom de mon groupe et en mon nom propre, permettez-moi de présenter mes plus chaleureuses félicitations à un collègue, à quelqu'un avec qui, en tant que député au Parlement européen, je travaille depuis plus de neuf ans. Mes félicitations les plus sincères et les plus chaleureuses pour cette récompense vont non seulement à John, mais aussi à son épouse, Pat, que je connais d'ailleurs très bien. Il vaut parfois mieux en effet, quand vous voulez quelque chose, vous adresser à Pat qu'à John.

(Rires)

Je voudrais également féliciter le chef de mon propre parti, David Trimble, qui a fait preuve d'une force de caractère et d'un courage remarquables à la tête du parti unioniste de l'Ulster. Je connais mieux que personne les risques qu'il a pris et, d'ailleurs, les défis qui l'attendent encore. Nous ne saurions taire son courage.

(Applaudissements)

Pour avoir participé pendant les 25 ou 26 dernières années à la vie politique en Irlande du Nord, je tiens également à dire que j'en connais bien les difficultés, les risques et les défis et que je sais ce que cela a été de continuer pendant 30 ans à toujours creuser le même sillon. Je tiens à vous rapporter les propos de mon chef de file à l'époque: il avait simplement formulé l'espoir qu'il n'était pas trop tôt. Nous espérons tous et nous prions tous pour qu'il ne soit pas trop tôt et pour que la voie sur laquelle nous sommes à présent engagés n'autorise aucun retour à ce que nous avons traversé ces 30 dernières années. Nous avons un défi à relever et je pense que nous le relèverons. Même si le chemin à parcourir est encore long, je suis certain que nous ne reviendrons pas et que nous ne serons pas tentés de revenir en arrière.

Il faut le dire: John et moi, et aussi M. Paisley, avons montré par notre coopération au sein de ce Parlement ce qu'on peut faire, ce qu'il est possible de faire et comment. Le défi est là qui attend que nous le relevions tous. Je connais le chef de mon parti et je connais John. Je sais aussi que le chef de mon parti et Seamus Mallon seront à Bruxelles pour la période de session du début du mois de novembre. Nous avons là l'occasion de reconnaître, dans ce Parlement, tout le travail qui nous attend. Je terminerai par féliciter une nouvelle fois John et par lui souhaiter bonne chance.

(Applaudissements)

Hume (PSE). – (EN) Monsieur le Président, je suis vraiment très ému aujourd'hui et je vous remercie pour votre soutien si chaleureux. Je suis sans conteste très honoré d'avoir reçu ce prix, mais je ne le considère pas seulement comme une récompense personnelle. Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance aux membres de mon groupe dans cette Assemblée et, aussi, aux membres des autres groupes qui ont présenté ma candidature à l'attribution du prix Nobel. Comme je l'ai dit, à mes yeux, ce n'est pas seulement une récompense personnelle: j'y vois aussi une manifestation très puissante de l'empressement de la communauté internationale à soutenir le retour de la paix

Hume

dans nos rues. Cela ne pourra, j'en suis sûr, que renforcer la volonté de notre peuple de poursuivre cette tâche énorme qui consiste à mettre un terme à une querelle vieille de plusieurs siècles et à rétablir une paix durable.

J'ai été très heureux, tout au long de ce processus de paix, du soutien énorme dont il a bénéficié de la part de cette Assemblée et des institutions de l'Union européenne. Je songe en particulier au programme pour la paix et la réconciliation, unanimement approuvé par cette Assemblée et qui permet un travail formidable sur le terrain. Ce programme donne de tellement bons résultats qu'il mériterait à présent d'être étudié par d'autres régions d'Europe.

Cela dit, le plus important de tout, c'est que le processus de paix en Irlande du Nord m'a personnellement été très largement inspiré par l'exemple de cette Assemblée. C'est une histoire que je raconte souvent, mais lorsque je suis venu pour la première fois ici, en 1979, alors que je me promenais sur le pont reliant Strasbourg à Kehl, je me suis arrêté et je me suis mis à songer à la chose suivante. Si, il y a trente ans, je m'étais retrouvé sur ce pont en train de clamer: «Ne vous inquiétez pas, bien que, pour la deuxième fois en l'espace d'un siècle, 25 millions de personnes ont perdu la vie et que les peuples d'Europe se sont livrés à des carnages mutuels pendant des siècles, tout cela est à présent terminé et, dans 30 ans, ils seront tous unis», on m'aurait peut-être envoyé chez un psychiatre. Et pourtant, c'est arrivé. N'oublions jamais pour l'avoir vécu que, dans toute l'histoire du monde, l'Union européenne offre le meilleur exemple de la façon de résoudre un conflit.

À y regarder de plus près, la philosophie qui est à l'origine de l'Union européenne et de la paix en Europe est celle que l'on retrouve au cœur de notre accord: le respect de la différence et de la diversité et la création d'institutions qui, non contentes de respecter cette diversité, permettent à toutes les communautés d'œuvrer ensemble pour leurs intérêts communs et pour leur bien-être économique. Verser de la sueur mais pas du sang. C'est ainsi que commence le processus de guérison en profondeur, en abattant des barrières séculaires, et qu'une nouvelle société émerge. Telle est la philosophie de l'Union européenne. C'est la philosophie d'une paix véritable et, j'ajouterais, celle que nous devrions transmettre aux régions du monde en conflit. Cessons de leur envoyer des soldats et envoyons-leur une philosophie. La philosophie qui règne dans cette enceinte est de nature à résoudre tous les conflits où qu'ils soient car, au bout du compte, le problème est toujours le même: il s'agit de la différence vue comme une menace. Nous devons tous apprendre ce que les citoyens de l'Europe ont appris et ce que nous, en Irlande du Nord, sommes en train d'apprendre: la différence, qu'elle soit de race, de religion ou de nationalité, est un hasard de la naissance; elle n'appelle pas le conflit, mais le respect.

Je vous remercie très sincèrement pour le soutien que vous m'avez exprimé aujourd'hui.

(L'Assemblée, debout, applaudit l'orateur)

PRÉSIDENT DE M. MARTIN

Vice-président (1)

6. Votes

Recommandation pour la deuxième lecture (A4-0348/98), au nom de la commission des transports et du tourisme, sur la position commune arrêtée par le Conseil en vue de l'adoption de la directive du Parlement européen et du Conseil concernant les véhicules à moteur et leurs remorques destinés au transport de marchandises dangereuses par route et modifiant la directive 70/156/CEE relative à la réception CE par type des véhicules à moteur et de leurs remorques (C4-0420/98-96/0267(COD)) (Rapporteur: M. Le Rachinel)

(Le Parlement approuve la position commune)

*
* *

Rapport (A4-0318/98) de M. Tomlinson, au nom de la commission des budgets, sur la proposition de décision du Conseil modifiant la décision 97/256/CE afin d'étendre la garantie accordée par la Communauté à la Banque européenne d'investissement pour les prêts en faveur de projets en Bosnie-Herzégovine (COM(98)0315 – C4-0358/98-98/0175(CNS))

(Le Parlement adopte la résolution législative)

*
* *

Rapport (A4-0344/98) de M. Pimenta, au nom de la commission des budgets, sur la proposition de décision du Conseil portant attribution d'une aide financière exceptionnelle à l'Azerbaïdjan (COM(98)0205 – C4-0274/98-98/0129(CNS))

(Le Parlement adopte la résolution législative)

*
* *

Rapport (A4-0245/98) de M. Gahrton, au nom de la commission de l'environnement, de la santé publique et de la protection des consommateurs, sur la proposition de directive du Conseil relative à l'évaluation des incidences de certains plans et programmes sur l'environnement (COM(96)0511 – C4-0191/97-96/0304(SYN))

(Le Parlement adopte la résolution législative)

*
* *

Rapport (A4-0351/98) de M. Koch, au nom de la commission des transports et du tourisme, sur la proposition de directive du Conseil relative à l'harmonisation des conditions d'examen concernant les conseillers à la sécurité pour le transport par route, par

¹⁾ Débat d'actualité: cf. procès-verbal